****

Les Disciples Pierre et Jean courant au sépulcre le matin de la Résurrection - Eugène Burnand 1898

****

* EUCHARISTIE * MESSE *

* RENCONTRE *

avec le CHRIST RESSUSCITE

****

Le souper à Emmaüs entre le Christ et deux disciples désespérés qui le croient mort - Caravage 1601

****

SOMMAIRE :

* **Structure de la messe – page 1**

* **Etapes de la messe ; Attitudes (gestes) ; Paroles et réponses de l'assemblée – page 2**

* **Déroulement de la messe – page 3**

* **Messe expliquée aux fidèles et aux infidèles – page 8**

* **Disciples d'EMMAUS** (Evangile commenté par le Pape Benoit XIV) **– page 9**

* **L'Eucharistie prolonge la vie du Christ sur terre** (JMJ Paris 1997) **– page 10**

* **L'Eucharistie fait l'Eglise, l'Eucharistie fait le chrétien** (JMJ Paris 1997) **– page 10**

* **Nécessité du rassemblement dominical** (cardinal Jean-Pierre RICARD) **– page 10**

* **Dies Domini** (St Jean Paul II) **– page 10**

* **Fontaine nous attend – page 10**

* **Adoro te devote – Hymne de St Thomas d'Aquin** (latin – français) **– page 11**

* **Je crois en l'Eucharistie – page 11**

* **Restez avec moi, Seigneur** (St Padre Pio) **– page 11**

* **Mane nobiscum, Domine** (St Jean Paul II) **– page 12**

* **Pange lingua gloriosi/Tantum ergo - Hymne de St Thomas d'Aquin** (latin – français) **– page 12**

IHS

****

LE SACREMENT DE L'EUCHARISTIE

271. Qu'est-ce que l'Eucharistie ?

L'Eucharistie est le sacrifice même du Corps et du Sang du Seigneur Jésus, qu'il a instituée pour perpétuer au long des siècles jusqu'à son retour le sacrifice de la croix, confiant ainsi à son Église le mémorial de sa Mort et de sa Résurrection. L'Eucharistie est le signe de l'unité, le lien de la charité, le repas pascal, où l'on reçoit le Christ, où l'âme est comblée de grâce et où est donné le gage de la vie éternelle.

272. Quand le Christ a-t-il institué l'Eucharistie ?

Il l'a instituée le Jeudi saint, « la nuit même où il était livré » (*1 Co* 11, 23), alors qu'il célébrait la dernière Cène avec ses Apôtres.

273. Comment l'a-t-il instituée ?

Après avoir réuni ses Apôtres au Cénacle, Jésus prit le pain dans ses mains, le rompit et le leur donna, en disant : « Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous ». Puis il prit dans ses mains la coupe remplie de vin et leur dit : « Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela, en mémoire de moi ».

274. Que représente l'Eucharistie dans la vie de l'Église ?

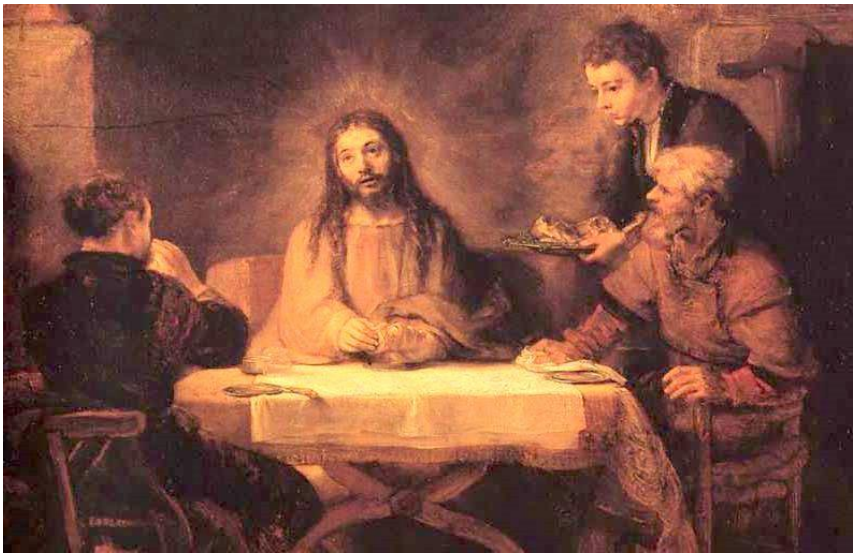
Elle est la source et le sommet de toute la vie chrétienne. Dans l'Eucharistie culminent l'action sanctifiante de Dieu envers nous et le culte que nous lui rendons. L'Eucharistie renferme tout le bien spirituel de l'Église : le Christ lui-même, notre Pâque. La communion de la vie divine et l'unité du Peuple de Dieu sont exprimées et réalisées par l'Eucharistie. À travers la célébration eucharistique, nous nous unissons déjà à la liturgie du Ciel et nous anticipons la vie éternelle.

275. Comment désigne-t-on ce sacrement ?

La richesse insondable de ce sacrement se manifeste par différents noms, qui en traduisent les aspects particuliers. Les plus communs sont : Eucharistie, Sainte Messe, Cène du Seigneur, Fraction du pain, Célébration eucharistique, Mémorial de la passion, de la mort et de la résurrection du Seigneur, Saint Sacrifice, Sainte et Divine Liturgie, Saints Mystères, Saint-Sacrement de l'autel, Communion.

276. Quelle est la place de l'Eucharistie dans le plan divin du salut ?

Dans l'Ancienne Alliance, l'Eucharistie est préfigurée surtout par le repas pascal célébré chaque année par les Hébreux avec les pains azymes, en souvenir du départ précipité et libérateur de l'Égypte. Jésus l'a annoncée dans son enseignement et il l'a instituée en célébrant la dernière Cène avec ses Apôtres, au cours du repas pascal. Fidèle au commandement du Seigneur : «Vous ferez cela, en mémoire de moi » (*1 Co* 11, 24), l'Église a toujours célébré l'Eucharistie, surtout le dimanche, jour de la Résurrection de Jésus.



Les Pèlerins d'Emmaüs – Rembrandt 1648

Une scène de repas sacré

C'est le moment du repas à l'auberge, à la fin de la journée, après cette rencontre des trois pèlerins sur la route entre Jérusalem et un village, Emmaüs, que Rembrandt a choisi de représenter dans ce tableau. Un serviteur apporte un plat, mais l'essentiel de la scène tient dans le geste que fait le Christ, les yeux levés : il rompt le pain…une clarté irréelle nimbe son visage, tandis que sur la gauche, une lumière tombant d'une fenêtre invisible éclaire sur la table la nappe blanche qui rappelle le suaire, le linceul de Jésus crucifié, retrouvé posé au troisième jour près du tombeau vide… Et à cet instant les deux disciples, saisis, - l'un recule avec une crainte sacrée, tandis que l'autre joint les mains dans un geste de prière -, le reconnaissent. Sa figure livide, douloureuse, d'un réalisme poignant, rappelle qu'il vient de triompher de souffrances inexprimables et de la mort, évoquée par certains détails symboliques comme le verre vide retourné à sa droite, et le crâne brisé d'un agneau, symbole de la mort de « l'Agneau de Dieu », présenté sur le plat à sa gauche. Le contraste entre l'évanescence de l'auréole sur l'ombre verdâtre de la niche du fond qui remplit l'espace à la manière d'une église, et la lumière naturelle qui s'attarde sur les visages, les objets, creusant un clair-obscur avec les tonalités dominantes d'un brun sombre, crée cet instant indéfinissable, et comme suspendu, où la scène représentée va basculer de l'humain au divin.

****

IHS

JESUS HOMINUM SALVATOR

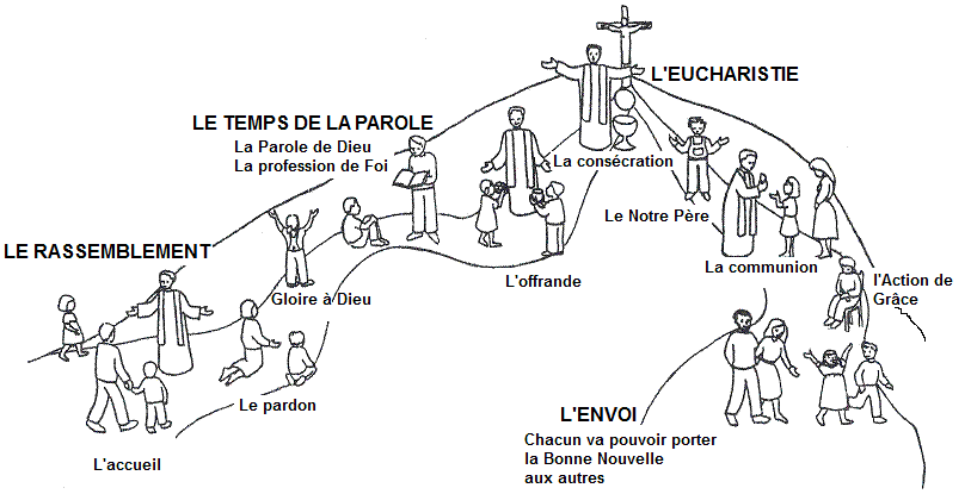
****

Volto Santo de Manopello – Visage du Christ Ressuscité

****

La structure de la Messe - Paroles et attitudes de l'assemblée

LA MESSE



Disciples d'EMMAUS - Evangile selon St Luc 24,13-35

Étapes de la Messe		Attitudes (gestes)	Paroles et réponses de l'assemblée
1. RASSEMBLEMENT - RITES D'OUVERTURE			
CHANT D'ENTRÉE		Debout	
PROCESSION D'ENTRÉE - SIGNE DE LA CROIX		Debout	*Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.* ↳ AMEN. Ainsi soit-il. Oui, je crois. Je confirme.
SALUT DU PRETRE		Debout	*Le Seigneur soit avec vous.* ↳ ET AVEC VOTRE ESPRIT
RITE PÉNITENTIEL		Debout	Seigneur, prends pitié
KYRIE ELEISON		Debout	O Christ, prends pitié
PRIERE		Debout	*...pour les siècles des siècles.* ↳ AMEN.

2. PAROLE - LITURGIE DE LA PAROLE

PREMIERE LECTURE (Ancien Testament)		Assis	*Acclamons la Parole de Dieu.* ↳ NOUS RENDONS GRACE A DIEU
PSAUME		Assis	[Antienne]
DEUXIEME LECTURE (Nouveau Testament)		Assis	*Acclamons la Parole de Dieu.* ↳ NOUS RENDONS GRACE A DIEU
ALLELUIA		Debout	Latin: **Verbum Dei.** ↳ ***Deo gratias.***
ÉVANGILE		Debout Latin: Lectio sancti Evangelii secundum Matthaeum; Marcum; Lucam; Joannem ↳ ***Gloria tibi, Domine.***	*Évangile de J.C. selon St Mathieu; Marc; Luc; Jean* ↳ Gloire à Toi, Seigneur. *Acclamons la Parole du Seigneur.* ↳ Louange à Toi, Seigneur Jésus. Latin: **Verbum Domini.** ↳ ***Laus tibi, Christe***
HOMÉLIE		Assis	

3. EUCHARISTIE - LITURGIE DE L'EUCHARISTIE

PRIERE SUR LES OFFRANDES		Debout	*Prions ensemble au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église.* ↳ POUR LE GLOIRE DE DIEU ET LA SALUT DU MONDE
PRIERE EUCHARISTIQUE **Sanctus**		Debout	*Le Seigneur soit avec vous.* ↳ ET AVEC VOTRE ESPRIT *Élevons notre coeur.* ↳ NOUS LE TOURNONS VERS LE SEIGNEUR *Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.* ↳ CELA EST JUSTE ET BON *Saint! Saint! Saint, le Seigneur, Dieu de l'Univers! Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au plus des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus au haut des cieux.*
NOTRE PERE		Debout	***Notre Père*** *qui est aux Cieux. Que ton soit sanctifier. Que ton Règne vienne. Que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du Mal.*
RITE DE LA PAIX			
AGNUS DEI *(chanté ou récité)* *Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous (2 fois)* *donne-nous la paix*		Debout	*Heureux les invités au repas du Seigneur! Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.* ↳ SEIGNEUR JE NE SUIS PAS DIGNE DE TE RECEVOIR; ME DIS SEULEMENT UNE PAROLE ET JE SERAI GUERI.
COMMUNION		Debout ou à genoux	
PRIERE		Debout	*...pour les siècles des siècles.* ↳ AMEN.

4. ENVOI - RITES DE CONCLUSION

BÉNÉDICTION *Pendant la cérémonie on peut également réciter: Je vous salue, Marie pleine de grâces, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrailles est béni. …*		*Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.*	*QUE DIEU TOUT-PUISANT VOUS BENISSE, LE PERE, LE FILS ET LE SAINT-ESPRIT.* **AMEN.** *Allez dans la paix du Christ.* **NOUS RENDONS GRACE A DIEU**
CHANT DE SORTIE			
PROCESSION FINALE			

La flèche annonce **une réponse** de l'assemblée à une invocation du prêtre.

****

Le déroulement de la messe

Les deux grands temps forts dans la célébration de la messe, celui de la Parole et celui de l'Eucharistie, sont intimement liés et constituent un seul et même acte du culte : la table dressée pour nous dans l'eucharistie est à la fois celle de la Parole de Dieu et celle du corps du Seigneur.
Autour de l'autel, ou à côté, une croix et des cierges. C'est Pâques qui est ainsi représenté : le Christ mort sur la croix est ressuscité, vivant comme la flamme. Avant de retourner à son Père, le Christ a laissé à son Église le mémorial de son sacrifice. "Approchez-vous de lui, déclare saint Pierre, il est la pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie, précieuse aux yeux de Dieu..." (1P 2, 4-5).

****

1. RASSEMBLEMENT – Rites d'Ouverture

L'entrée

La messe commence dans les chants, afin de réunir l'assemblée par une prière commune, de faire corps. C'est un acte liturgique essentiellement communautaire auquel chacun participe pour former l'assemblée eucharistique. Le rôle du "président", ministre ("serviteur") ordonné, évêque ou prêtre, est le signe de la présence du Christ à son Église, présence personnelle. Il entre au milieu de cette assemblée soudée par le chant. Par lui, le Christ se rend présent à ceux qui sont là.

La vénération de l'autel

Après avoir traversé l'assemblée, le prêtre monte à l'autel et le vénère. C'est son premier geste, avant d'adresser aux fidèles la moindre parole. Pourquoi ? Parce que l'autel, tombeau des martyrs dans les premières communautés chrétiennes, rappelant le sacrifice de leur vie dans l'attente de la Résurrection, est en même temps le signe du Christ. Ce geste de vénération, parfois accompagné d'encensement, signifie que tout est référé au Christ, lui l'autel, le prêtre et la victime. Par ce baiser; le prêtre exprime son adhésion au mystère de Dieu. Le fait que le prêtre, et non le diacre, mette habituellement les mains sur l'autel en l'embrassant manifeste son pouvoir d'agir sacramentellement sur lui par son sacerdoce, dans l'offrande du sacrifice.

L'accueil

Après seulement, le prêtre prend la parole et salue l'assemblée: "Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit."
Le signe de croix, pratique chrétienne primitive, exprime notre première profession de foi dans le mystère de Dieu. L'instrument de supplice de Jésus est devenu le symbole de la Rédemption, signe parfait de l'amour de Dieu pour nous et

de l'amour de son Fils incarné. L'omniprésence de la croix relève d'un regard pascal, fasciné par le réalisme de l'amour qui nous sauve, non en éliminant la souffrance et la mort, mais en les transfigurant par le mystère pascal.
L'assemblée adhère en répondant "Amen", puis le célébrant poursuit : "Le Seigneur soit avec vous."
C'est la bénédiction par excellence, l'expression "condensée" de l'Alliance de Dieu avec son peuple. Pensons à la Parole de l'ange à Marie : "Le Seigneur est avec toi." C'est aussi la promesse du Christ à ses apôtres : "Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps." A ce moment-là, le prêtre parle au nom du Christ, il ne dit pas : "avec nous", mais "avec vous".
Les premières phrases prononcées par le prêtre situent la messe à son vrai niveau : elle est le rendez-vous de Dieu. Nous sommes là au nom des trois personnes de la Trinité.

La préparation pénitentielle et l'acte pénitentiel

"Préparons-nous à la célébration de l'eucharistie en reconnaissant que nous sommes pécheurs." Dès que le prêtre a salué les participants, il les invite à se reconnaitre pécheurs ; le virage peut paraitre un peu sec ! C'est que "Celui qui nous a appelés est saint" (1 P 1, 15). Aussi, cette démarche nous remet-elle à notre place exacte : **nous appartenons à un peuple de pécheurs, mais sanctifiés par le Christ.**

Depuis l'entrée dans l'église, il est question du baptême : l'eau dans la cuve de l'entrée, le signe de la croix. La mission du baptisé est d'aimer Dieu, mission que nous avons bien du mal à remplir au fil de nos journées. C'est pourquoi nous reconnaissons que nous avons péché, c'est-à-dire manqué à l'appel de notre baptême. Reconnaître son péché n'a de sens que parce que nous le faisons en présence d'un Dieu qui n'est qu'amour et miséricorde.
Après le "je confesse à Dieu", le prêtre conclut en invoquant le pardon de Dieu, en disant "nous", car il s'inclut parmi les pécheurs: "Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle", suivant le pouvoir que le Christ a donné aux apôtres (Mt 16, 19 et Jn 20, 22-23).
Suit une prière de supplication : le Kyrie. Petite litanie entre le célébrant et l'assemblée, conservée depuis les premiers temps de l'Église, le Kyrie nous rappelle que notre liturgie est le fruit de toute une tradition transmise de siècle en siècle. Le terme grec, "Kyrie", est le témoin privilégié de la langue dans laquelle a été rédigé le Nouveau Testament, et prouve la continuité et la catholicité de l'Église à travers les générations.
Après avoir reçu la miséricorde de Dieu, l'assemblée chante la gloire de Dieu.

Le Gloria, hymne d'action de grâce

C'est une très ancienne prière du IIIème - IVème siècle qui était chantée ou récitée le matin pour saluer le jour nouveau. Ses premiers mots nous font penser à Noël: ils reprennent le message des anges aux bergers dans cette nuit bienheureuse. Dans la suite du texte, nous énumérons les titres de Dieu : Toi seul est saint, Toi seul est Seigneur. Ici, nous ne demandons rien à Dieu : nous lui rendons grâce.
Nous chantons le Gloria tous les dimanches, sauf les dimanches "violets", pour mieux le redécouvrir au temps de Noël et à Pâques.

L'oraison

Après le Gloria, le prêtre reprend la parole pour clôturer la première partie de la célébration : "Prions le Seigneur". Les jours de fête, il rappelle pourquoi nous nous réjouissons. Cette oraison est adressée au Père, au nom du Christ, dans l'Esprit-Saint. C'est une prière trinitaire. Et nous répondons: "Amen".
****

2. Liturgie de la PAROLE

Commence alors la liturgie de la Parole proprement dite. "Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter; redresser; former à la justice : ainsi l'homme de Dieu se trouve-t-il accompli, équipé pour toute œuvre bonne" (2 Tm 3,16-17).
Nous recevons la Parole de Dieu dans l'Écriture, Ancien et Nouveau Testaments.
Le Nouveau éclaire l'Ancien ; l'Ancien donne des racines au Nouveau. Les Juifs aussi, déjà au temps de Jésus, se réunissaient à la synagogue le jour du Shabbat, pour méditer la Parole de Dieu (cf. Lc 4, 16), une Parole "vivante, efficace et plus acérée qu'aucun glaive à deux tranchants" (He 4,12).
A ce moment de l'eucharistie, le lieu principal de l'action est l'ambon, pupitre sur lequel est posé le Livre. La messe du dimanche comporte trois lectures et un psaume.

La première lecture

Elle est tirée le plus souvent de l'Ancien Testament, en vue de préparer la lecture de l'Évangile du jour, car le Christ l'a dit :
"N'allez pas croire que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir" (Mt 5,17).
Dans le temps de l'Avent, nous lisons, par exemple, les livres des Prophètes qui ont annoncé la venue du Messie.
Pourquoi lire l'Ancien Testament ? Parce que Dieu ne s'est pas révélé d'un coup, mais pendant des années, d'Abraham à Jésus. Nous mettons nos pas dans ceux de nos aînés qui ont cru en la venue Christ.
Un moment de l'année fait exception : le temps pascal (de Pâque à la Pentecôte), pendant lequel nous lisons les Actes des apôtres qui racontent les premiers temps de l'Eglise, comment les apôtres ont annoncé la Bonne Nouvelle du Ressuscité.

Le psaume

Chants de l'Ancien Testament, les psaumes nous permettent de prier et de méditer. Ils sont le type même de la réponse de l'homme à Dieu dans tous les registres de l'humain. Ils font résonner la joie et la tristesse, la crainte ou le désespoir, le désir ou le refus, la délectation comme la colère. Ils offrent toutes les nuances et combinaisons des sentiments humains. Les psaumes sont les chants de l'homme face à son Dieu, chants que lui-même nous inspire pour lui répondre. Depuis que Jésus les a priés, les psaumes trouvent une nouvelle profondeur : ils sont les chants du Fils à son Père.

La deuxième lecture

Elle est toujours issue du Nouveau Testament, des lettres des apôtres Pierre, Jacques, Jude et surtout de Paul, ainsi que de l'Apocalypse.

L'Evangile

Voici le moment le plus solennel de la liturgie de la Parole. Il ne s'agit plus seulement de la Parole de Dieu écrite, mais de la Parole de Dieu faite chair réellement. De ce fait, l'assemblée se lève, car se lever, c'est se redresser tel le paralysé grabataire remis sur ses pieds par Jésus (Lc 5,25). C'est aussi l'attitude du Christ ressuscité. Nous saluons cette parole par l'Alléluia.

C'est au ministre ordonné (évêque, prêtre, diacre) que revient la proclamation de l'Evangile. Configuré au Christ-Tête par le sacrement de l'ordre, il atteste devant l'assemblée que cette Parole n'est pas ordinaire, mais que, par sa voix, le Christ vivant parle à son Eglise.

D'où les signes de vénération adressés à l'évangéliaire :

- **l'encensement,**
- **le baiser,**
- **les deux acclamations** qui, dans un raccourci saisissant, accompagnent la présentation de l'Évangile : "Gloire à toi, Seigneur" et la reconnaissance finale "Louange à toi, Seigneur Jésus".

Et nous traçons trois croix sur nous : sur notre front pour que la Parole vienne nourrir notre intelligence, sur notre bouche pour que nous apportions la Parole aux autres et sur notre coeur afin que nous laissions la Parole l'envahir.

Après l'écoute des trois lectures, le deuxième temps de la liturgie de la Parole se déroule selon trois mouvements :

- **l'homélie du prêtre,**
- **la profession de foi,**
- **la prière des fidèles.**

L'homélie

Elle fait corps avec la proclamation de l'Evangile. C'est vraiment un acte du Christ qui, par la bouche du prêtre, rend présente sa Parole. La mission qui est alors confiée à ce dernier lui commande de rendre actuelle et accessible à l'assemblée la Parole du Christ. Dès lors, ce serait faire erreur que de juger un prédicateur par "il parle bien" ou "il parle mal". Nous qui écoutons, cherchons-nous à entendre Dieu par son prêtre ? Notre acte de foi importe autant que celui du prêtre ; ce n'est pas lui qui change le cœur des fidèles, mais l'Esprit-Saint auquel chacun doit être disponible.

La profession de foi de l'Eglise

L'assemblée récite le Credo ("Je crois", en latin), sous la forme du Symbole de Nicée ou du Symbole des apôtres. Réciter le Credo est un signe de reconnaissance de la foi de tous les chrétiens depuis les débuts de l'Eglise. C'est aussi faire mémoire de notre baptême, moment où nous avons affirmé notre foi, et surtout c'est exprimer l'unité de l'Eglise fondée sur ce sacrement qui fait d'un homme un autre Christ, "oint".

La prière des fidèles

La prière de l'assemblée s'élargit à la mesure de l'Eglise universelle, d'où son nom de prière universelle. Elle est prononcée par les fidèles qui remplissent alors leur fonction sacerdotale en intercédant pour tous les hommes. Elle conclut la liturgie de la Parole et introduit la liturgie eucharistique.

****

3. Liturgie de l'EUCHARISTIE

L'Église se nourrit aux deux tables de la Parole et de l'eucharistie. C'est dans la Parole que nous trouvons le sens de ce que nous réalisons quand nous faisons l'eucharistie. A ce moment de la célébration, notre regard se tourne vers l'autel.

La présentation des dons

Le prêtre présente à Dieu le pain et le vin ; les deux sont necessaires au sacrifice du Christ. Le pain est le symbole de toute nourriture ; en l'offrant à Dieu, nous le remercions de pourvoir à notre subsistance. La liturgie juive utilise déjà le pain et à chaque Shabbat, le père de famille prononce une bénédiction sur le vin, le jour et le pain. Le vin, quant à lui, est

un don excellent annoncé par Isaïe pour le festin que le Seigneur prépare à tous les peuples (Is 25, 6). Le Christ promet lui aussi le vin nouveau que ses disciples boiront dans le Royaume de son Père. Le jour de la Cène, Jésus a choisi ces deux aliments, fruits de l'activité commune de Dieu et de l'homme : celui-ci est appelé à collaborer avec le Créateur pour la mise en valeur de la terre (Gn 2, 15).
Avant de présenter à Dieu le pain et le vin, le prêtre verse quelques gouttes d'eau dans le calice, selon une coutume juive et grecque. C'est ainsi qu'a procédé Jésus à la dernière Cène. S'ajoutent le symbolisme de l'union de notre humanité à la divinité de celui qui a pris notre humanité, et celui du sang et de l'eau jaillie du côté du Christ crucifié.

Le prêtre s'approche avec humilité et confiance du sacrement de l'eucharistie. Il s'incline, demandant à Dieu d'accepter ce sacrifice, se lave les mains en prononçant des paroles tirées du Miserere, le grand psaume de la miséricorde (Ps 50, 4).
Au terme de la préparation des offrandes, l'assemblée répond au prêtre qui l'invitait à prier au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église : "Pour la gloire de Dieu et le salut du monde". Ce sont les deux finalités de l'eucharistie. Il prononce ensuite la prière sur les offrandes qui conclut la présentation des dons.
Pourquoi la quête intervient-elle à ce moment de la messe ? Elle n'est pas une sorte d'impôt, mais le gage de l'amour fraternel. La participation des fidèles à la vie matérielle de l'Eglise, participation que sollicitait déjà Saint Paul auprès des Eglises qu'il visitait (1 Co 16, 1). La quête s'insère donc dans le geste de la présentation des dons.

La prière eucharistique

A qui est-elle adressée ?

La prière eucharistique est entièrement adressée au Père, par le prêtre qui parle et agit alors au nom du Christ ("par lui, avec lui et en lui") et dans l'Esprit-Saint. L'action personnelle du ministre ordonné (prêtre ou évêque) rend présent à l'Eglise – corps du Christ – l'action de sa tête, le Christ. Ce rôle singulier du prêtre est rendu manifeste par le récit de l'Institution, où Jésus s'adresse personnellement à son Eglise : "Ceci est mon corps livré pour vous". C'est le seul moment où le prêtre dit "je" dans la prière eucharistique : il parle au nom de Jésu
Si le prêtre a la parole durant tout ce temps, l'assemblée prend cependant part à l'offrande par sa foi, son espérance et sa charité. A plusieurs reprises, elle confirme ce que dit un seul, en répondant "Amen".

L'Esprit-Saint à l'œuvre

C'est non seulement le Père qui est à l'œuvre, mais aussi l'Esprit. Dans chacune des prières eucharistiques, nous demandons par deux fois au Père d'envoyer son Esprit dans les épiclèses.
Tout d'abord, sur les offrandes du pain et du vin, pour qu'elles deviennent le corps et le sang du Christ, puis, après la consécration, sur les fidèles pour qu'ils deviennent eux-mêmes "une éternelle offrande à la gloire du Père". En invoquant l'Esprit-Saint tout d'abord sur les offrandes, puis sur l'assemblée, la liturgie manifeste que le corps eucharistique – la présence réelle – est le gage et le garant de Sa présence au milieu du corps ecclésial ou corps mystique.

Le sacrifice du Christ

En célébrant la dernière Cène avec ses apôtres au cours du repas pascal, Jésus a donné son sens définitif à la Pâque juive, en faisant d'elle sa propre Pâque : il vit dans un rite ce qu'il vivra le lendemain, le don de soi jusqu'à la mort, dans un amour poussé à l'extrême. Dans ce mystère eucharistique, nous sommes appelés à prendre part à ce don en nous configurant au Christ. En effet, "Il s'est offert une seule fois pour enlever le péché de la multitude" (He 9,28) et encore : "Nous avons été sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus-Christ une fois pour toutes" (He 10,10). Le mystère de l'eucharistie rend présent cet unique sacrifice et nous rend participants de cette offrande : "Que l'Esprit-Saint fasse de nous une éternelle offrande à ta gloire". Le Christ est pour nous l'unique médiateur; aussi le prêtre dit-il : "Par le Christ, notre Seigneur", dès le début de la Préface.

La structure de la prière eucharistique

La prière eucharistique est la plus haute et la plus solennelle de toutes les prières, car en son coeur se réalise la présence sacramentelle du Christ en son corps et en son sang. Quelle que soit la formule choisie (il existe onze prières eucharistiques), elle suit toujours le même mouvement:
La Préface (de praefatio : parole dite publiquement, à haute voix). Elle est une louange, un hommage au Père.
Le Sanctus : la louange de l'Église rejoint celle de tous les anges et des saints. On adore la sainteté de Dieu (Is 6,3). Prière attestée dès le IVème siècle et écho de l'acclamation des enfants d'Israël lorsque Jésus entre à Jérusalem (Mt 21,9). C'est l'hymne toujours nouvelle de la création entière, de l'univers délivré.

La prière eucharistique proprement dite, avec :

- **L'invocation au Père**
- **L'épiclèse**
- **Le récit de l'institution de l'eucharistie (ou consécration).** La consécration est un moment solennel du sacrifice de la messe. Le célébrant fait les gestes et prononce les paroles de Jésus à la dernière Cène ("cena", en latin : "repas du soir", repas pascal qu'il a célébré avec ses apôtres et qu'il a présidé selon le rituel juif), rendant ainsi présent le Christ tout entier; homme et Dieu. Le Christ se fait pain. Dans notre manière de prier et de vivre la messe, nous continuons de prier à l'exemple de Jésus. L'eucharistie instituée par le Christ plonge ses racines dans les bénédictions juives ; elle est l'anticipation du repas des noces de l'Agneau dans la Jérusalem céleste. Enfin, le prêtre adore, en s'agenouillant, le corps puis le sang du Christ, et les propose à l'adoration des fidèles en les élevant au-dessus de lui : "Vous ferez cela en mémoire de moi."

- **L'anamnèse** ("ana", "en haut", "avant", auquel est joint "mnesis", "acte de se souvenir". C'est donc se souvenir, faire mémoire). La mort du Christ, qui nous est précieuse, nous fait dire : "Nous proclamons ta mort, nous attendons ta résurrection..." Cette expression nous permet de nous approprier le mystère célébré.
- **La nouvelle épiclèse**
- **Les intercessions,** qui nous rappellent que l'eucharistie est célébrée en communion avec toute l'Eglise du ciel et de la terre, des vivants et des morts, dans la communion avec les pasteurs : le Pape, les évêques, les prêtres...
- La doxologie, qui reprend le mouvement de l'eucharistie dans une formule ramassée et trinitaire : c'est le Christ qui rend gloire à son Père, et nous en lui.

Le moment de la communion : "Prenez et mangez-en tous" (Mt 26,26)

Jésus, dans sa grande prière au chapitre 17 de saint Jean, demande : "Qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité (Jn 17,2223). L'eucharistie nous fait entrer dans l'unité du Père et du Fils et du Saint-Esprit. La communion accroît notre union au Christ.

Le Notre Père

Nous venons de rendre gloire à Dieu, nous nous reconnaissons ses fils et lui disons "Notre Père", comme le Fils unique le dit et nous l'a enseigné.

Le don de la paix

Nous nous tournons alors vers le Fils : "Seigneur Jésus-Christ, tu as dit à tes apôtres : je vous laisse la paix, je vous donne ma paix..." La paix est comme le condensé de tous les biens, le don messianique par excellence, car Jésus, par le mystère pascal, "a fait la paix par le sang de sa croix" (Col 1,20). A Noël, les anges ont annoncé "Paix aux hommes" et cette paix constitue le premier souhait du Ressuscité aux apôtres, le jour de Pâques (Jn 20,19 ; 21 ; 26). Donner la paix est lourd de signification : le Christ nous donne sa paix et nous la partageons. C'est la seule que nous puissions partager...

La fraction du pain

C'est à ce geste que les disciples reconnurent leur Seigneur après sa résurrection. Elle est l'un des plus anciens noms de l'eucharistie (cf. Ac 2,42). Rompre le pain est signe de convivialité, geste pratique qui devient le symbole d'un partage fraternel capable d'exprimer et de nourrir une communion. Ceux qui mangent un même pain sont "compains", ce qui montre la profondeur originelle du mot très usité de "copain". Jésus a fait ce geste au cours des deux multiplications des pains (Mt 14,19 ; 15,36).

L'immixtion

Le fragment de pain consacré que le prêtre laisse tomber dans le calice appartient à un rite très ancien.

La communion

Après l'Agnus Dei, litanie adressée au Christ, Agneau de Dieu, dans laquelle l'assemblée l'implore d'avoir pitié de son péché et de lui donner la paix, les fidèles s'approchent pour recevoir la communion, selon les coutumes de l'Eglise et leur propre sensibilité : dans la bouche, ou en formant avec les mains "un trône", selon l'expression d'un Père de l'Eglise et dans un geste de mendiant. L'eucharistie fait l'Eglise. Ceux qui reçoivent le corps du Christ sont unis plus étroitement au Christ.

****

4. ENVOI – Rites de Conclusion

Bénédiction - Envoi

Après un moment de recueillement, la célébration eucharistique finit comme elle a commencé, avec le signe de la croix, mais maintenant sous forme de bénédiction : nous ne nous signons plus, mais recevons la bénédiction que nous donne le prêtre qui, au nom du Christ, nous envoie la porter à tous nos frères. Nous répondons : "Nous rendons grâce à Dieu". L'assemblée part en mission (messe, de "missio" : envoi).

****

LA MESSE EXPLIQUEE AUX FIDELES ET AUX INFIDELES

Pourquoi se rassembler? Aujourd'hui, nous avons laissé tout ce qui nous occupait chez nous. Nous sommes rassemblés car nous avons rendez-vous. Nous avons rendez-vous avec Dieu. Nous sommes tous réunis avec Jésus pour reconnaître tout le bien que Dieu nous fait.

Signe de croix: Avons-nous bien réfléchi au geste que nous venons de faire? Reprenons-le étape par étape: "***Au nom du Père, la main sur le front.*** *Je voudrais écrire Dieu sur tous mes rêves. Je voudrais marquer Dieu sur toutes mes idées. Je voudrais que la main de Dieu soit sur toutes mes pensées.* ***Au nom du Fils, la main sur le coeur.*** *Je voudrais dire Dieu. Je voudrais chanter Dieu avec tous les mots de mon amour. Je voudrais planter Dieu dans tous les jardins de ma tendresse.* ***Au nom du Saint-Esprit,*** *la main qui fait la traversée et le voyage depuis une épaule jusqu'à l'autre épaule. Je voudrais écrire Dieu sur tout moi-même. Je voudrais m'habiller de Dieu de haut en bas et d'une épaule à l'autre. Je voudrais que le grand vent de l'Esprit souffle d'une épaule à l'autre, d'un bout du monde à l'autre jusqu'aux extrémités de la terre."*

Rite pénitentiel: Tout au long de notre vie, Dieu nous montre qu'Il nous aime. Il fait alliance avec nous. Il nous appelle à l'aimer et à nous aimer les uns les autres. Si nous-nous tournons vers lui pour lui demander de nous pardonner tout le mal que nous avons fait pour regretter aussi de ne pas avoir fait plus de bien, alors les couleurs de l'arc-en-ciel illumineront notre coeur!

Gloire à Dieu: Le mot gloire veut dire "ce qui a du poids". Avec cet hymne très ancien, nous chantons "louange et gloire à Dieu». Nous exprimons ainsi que Dieu est important pour nous.

Ecoute de la Parole: Nous-nous asseyons pour écouter attentivement des lectures de la Bible. Elles nous racontent l'histoire de Dieu avec les hommes. Elles nous guident pour notre vie.

Psaume: Le psaume est une prière chantée qui se trouve dans la Bible. Jésus à prié Dieu avec les psaumes.

Se tenir debout: Nous sommes une assemblée de personnes que Dieu relève, que Dieu met debout, un peuple de ressuscités. Etre debout, c'est être vivant. En écoutant la Parole debout, nous accueillons Jésus Christ vivant pour toujours. L'Evangile c'est Jésus vivant parmi nous.

Signe de croix (Sur le front, les lèvres, le coeur)**:** C'est pour graver l'Evangile dans notre esprit, pour l'annoncer autour de nous, et pour le vivre de tout notre coeur.

Le livre: En élevant le Livre des Evangiles, le prêtre nous dit: "Voilà la Parole de Dieu qui nous est transmise par les chrétiens qui ont vécu avant nous!" Et nous reconnaissons Jésus vivant qui s'adresse à nous aujourd'hui.

Profession de foi: Nous venons d'entendre la parole de Dieu. Debout, nous disons avec tous les chrétiens, d'une seule voix, notre foi en affirmant bien haut: "je crois!"

Prière universelle: Cette prière est universelle parce que nous prions Dieu pour tous les hommes et femmes de la terre. Nous ne voulons pas rester fermés sur nous même: nous ouvrons nos coeurs à la vie des hommes.

Offertoire ou Offrir/s'offrir: Dieu ne nous demande pas de lui sacrifier des animaux, comme on le faisait autrefois. Il ne nous demande pas non plus de mourir sur une croix comme Jésus l'a fait. Il nous demande de lui offrir notre vie de tous les jours, comme un beau cadeau. En apportant du pain et une coupe de vin, des lumières et des fleurs mais aussi nos bonheurs et même nos malheurs de chaque jour, c'est dire "merci" à Dieu pour la vie qu'Il nous donne.

Et avec votre Espri: Cela veut dire: "Et avec vous aussi!". Dans certains pays, nous aurions dit: "Il est au milieu de nous!"

Adoration: Le prêtre lève l'hostie puis la coupe pour que nous puissions voir et adorer respectueusement le corps et le sang du Christ et après seulement nous incliner devant la grandeur de son Amour.

Notre Père: Par sa vie, Jésus nous a montré que Dieu est proche de nous, comme un Père qui nous aime. Il nous apprend à le prier en l'appelant "Père".

La Paix: Puisque Dieu est notre Père, nous sommes tous frères et soeurs en Jésus Christ. Nous nous serrons la main ou nous nous embrassons pour nous transmettre la Paix qui vient de Jésus, le Christ.

Communion: Voici ce que disait St Cyrille (4° siècle): *"Lorsque tu t'avances, ne t'approche pas les mains grandes ouvertes ni les doigts écartés, fais un trône pour ta main qui va recevoir le Roi. Reçois le corps du Christ dans le creux de ta main et réponds: AMEN"*

Action de grâce: C'est une prière de reconnaissance et de remerciement à Dieu. Dans le pain que nous avons partagé, c'est Dieu lui-même qui se donne par Jésus, le Christ ressuscité. Il fait de nous des hommes nouveaux avec un coeur nouveau. "*Jésus Christ, tu offres ton amour à tous et tu regardes chacun avec les yeux du coeur. Je te prie.* (Silence) *je voudrais savoir aimer comme toi tu aimes."*

Bénir: Le prêtre trace sur nous une large croix avec sa main. Par cette bénédiction, Dieu nous enveloppe de sa force et de son amour avant de nous envoyer témoigner de la résurrection de Jésus Christ. ***" allez dans la Paix et la joie du Christ ! "***

Et après? On ne peut pas toujours rester entre chrétiens. Il faut se séparer pour aller vivre avec les autres. Le peuple rassemblé à la messe est une graine du peuple de Dieu qui va germer dans le monde.

Disciples d'EMMAUS - Evangile selon St Luc 24,13-35

Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

Pape Benoît XVI commente le récit des disciples d'Emmaüs, Vatican, Place Saint Pierre, 06.04.2008

L'Évangile de ce dimanche - le troisième de Pâques - est le célèbre récit appelé, des disciples d'Emmaüs ***(Lc 24.13-35)****. On y raconte que deux disciples du Christ, lesquels, le jour après le samedi, c'est-à-dire le troisième après sa mort, tristes et abattus, quittèrent Jérusalem en se dirigeant vers un village un peu plus loin appelé, justement, Emmaüs. Le long du chemin, Jésus ressuscité s'approcha d'eux, mais eux ne le reconnurent pas. En les sentant découragés, il expliqua, sur la base des Écritures, que le Messie devait souffrir et mourir pour arriver à sa gloire. Entré ensuite avec eux chez eux, il s'assit à leur table, il bénit le pain et il le rompit, et à ce moment-là, ils le reconnurent, mais il disparut de leur vue, les laissant tout étonnés devant ce pain rompu, nouveau signe de sa présence. Et en suivant, les deux disciples retournèrent à Jérusalem et racontèrent ce qui était arrivé, aux autres disciples.*

La localité d'Emmaüs n'a pas été identifiée avec certitude. Il y a différentes hypothèses, et ceci n'est pas dépourvu de signification, parce que cela nous fait penser qu'Emmaüs représente en réalité chaque lieu : le chemin qui y conduit est le chemin de chaque chrétien, bien plus encore, de chaque homme. Sur nos chemins, Jésus ressuscité se fait compagnon de voyage, pour rallumer dans nos cœurs, la chaleur de la foi et de l'espérance et rompre le pain de la vie éternelle. Dans le dialogue avec les disciples avec ce promeneur inconnu, l'expression que l'évangéliste Luc met sur les lèvres de l'un d'entre eux, nous frappe : « Nous espérions… » ***(24.21)****. Ce verbe au passé dit tout : Nous avons cru, nous avons suivi, nous avons espéré…, mais maintenant tout est fini. Même Jésus de Nazareth, qui s'était montré prophète puissant en œuvres et en paroles, a échoué, et nous sommes restés déçus. Ce drame des disciples d'Emmaüs apparaît comme un miroir de la situation de beaucoup de chrétiens de notre époque. Il semble que l'espérance de la foi ait échouée. Cette même foi entre en crise à cause d'expériences négatives qui nous font nous sentir abandonnés du Seigneur. Mais ce chemin pour Emmaüs, sur lequel nous marchons, peut devenir une purification et une maturation de notre croire en Dieu. Même aujourd'hui nous pouvons dialoguer avec Jésus en écoutant Sa Parole. Même aujourd'hui, Il rompt le pain pour nous et se donne Lui-même comme notre Pain. Et ainsi la rencontre avec le Christ Ressuscité, qui est possible même aujourd'hui, nous donne une foi plus profonde et authentique, trempée, pour ainsi dire, par le feu de l'évènement pascal ; une foi robuste puisqu'elle ne se nourrit pas d'idées humaines, mais de la Parole de Dieu et de sa présence réelle dans l'Eucharistie.*

Ce superbe texte de l'évangile contient déjà la structure de la Sainte Messe : dans la première partie, l'écoute de la Parole à travers les Saintes Écritures ; dans la deuxième, la liturgie eucharistique et la communion avec le Christ présent dans le Sacrement de son Corps et de son Sang. En se nourrissant à ce double banquet, l'Église s'édifie sans cesse et se renouvelle de jour en jour dans la foi, dans l'espérance et dans la charité. Par l'intercession de Marie Très sainte, prions pour que chaque chrétien et chaque communauté, en revivant l'expérience des disciples d'Emmaüs, redécouvre la grâce de la rencontre avec le Seigneur ressuscité qui transforme.

****

L'Eucharistie prolonge la vie du Christ sur terre. C'est le signe visible et sensible de sa réalité. Communier c'est communier de moi à Jésus Christ, mort et ressuscité. La communion est intime, étroite à nous, par le fait d'assimiler, de manger la substance visible du Christ. Cette union est plus forte que l'amour qu'on peut connaître sur terre, même l'amour entre un homme et une femme. Avec l'eucharistie, on a plus deux être mais un seul. Le FILS nous fait VIVRE, grâce à l'eucharistie et à la communion. Il nous faut donc manger le Christ. L'eucharistie consiste à laisser vivre le Christ en nous, animé par la communion. Par la communion, le Christ nous fait grandir vers sa ressemblance comme fils du Père. Le pauvre vieux curé qui réalise l'eucharistie pour trois grands-mères en fait plus pour la vie du monde que toutes les assemblées sans eucharistie.

L'eucharistie fait l'église, l'eucharistie fait le chrétien. Sans eucharistie, pas d'église ni de chrétien.
Jésus n'est plus présent aux hommes de la même manière qu'il l'était sur les routes de Palestine. Après la Résurrection, dans son corps de gloire, il est apparu aux femmes et à ses disciples. Puis il emmena les Apôtres «jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit [...], il se sépara d'eux et fut emporté au ciel» *(Lc 24, 50-51).* Mais, en montant vers le Père, le Christ ne s'est pas éloigné des hommes. Il demeure pour toujours au milieu de ses frères, et, comme il l'a promis, il les accompagne et les guide par son Esprit. Désormais, sa présence est d'un autre ordre. En effet, «à la dernière Cène, après avoir célébré la Pâque avec ses disciples, lorsqu'il allait passer de ce monde à son Père, le Christ institua ce sacrement comme le mémorial perpétuel de sa passion [...], le plus grand de tous les miracles ; et à ceux que son absence remplirait de tristesse, il laissa ce sacrement comme réconfort incomparable» *(Saint Thomas d'Aquin, Office du Corpus Domini, 57, 4).*
Chaque fois que, dans l'Église, nous célébrons l'Eucharistie, nous rappelons la mort du Sauveur, nous annonçons sa Résurrection dans l'attente de son retour. Aucun sacrement n'est donc plus précieux et plus grand que celui de l'Eucharistie; et, lorsque nous communions, nous sommes incorporés au Christ. Notre vie est transformée et assumée par le Seigneur.
La contemplation prolonge la communion et permet de rencontrer durablement le Christ, vrai Dieu et vrai homme, de se laisser regarder par lui et de faire l'expérience de sa présence. Quand nous Le contemplons présent au Saint-Sacrement de l'autel, le Christ se fait proche de nous et plus intime à nous-mêmes que nous-mêmes; il nous donne part à sa vie divine dans une union transformante et, par l'Esprit, il nous ouvre l'accès au Père, comme il le disait lui-même à Philippe: «Qui m'a vu a vu le Père» *(Jn 14, 9).* La contemplation, qui est aussi une communion de désir, nous associe intimement au Christ et elle associe de manière toute spéciale ceux qui sont empêchés de le recevoir. En demeurant silencieusement devant le Saint-Sacrement, c'est le Christ, totalement et réellement présent, que nous découvrons, que nous adorons et avec lequel nous sommes en relation. ***(Enseignement reçu lors des Journées Mondiales de la Jeunesse à Paris en 1997)***

" Cette nécessité du rassemblement dominical concerne tout à la fois : 1° le baptisé, 2° le Christ et 3° l'Église.
1° L'Eucharistie est vitale pour le baptisé. Elle est pour lui une rencontre avec le Christ ressuscité qui vient vers lui et lui offre sa vie : « *Je suis le pain vivant qui descend du ciel*, dit Jésus, *celui qui mangera de ce pain vivra pour l'éternité* » (Jn. 6, 51).
2° Elle est nécessaire aussi pour le Christ qui, dans la célébration de l'eucharistie, rassemble son peuple et en fait son Corps et ses témoins dans notre vie quotidienne. On comprend que la *Didascalie des Apôtres* demande « *que personne ne diminue l'Église en n'allant pas à l'assemblée et ne prive d'un membre le corps du Christ* » (59,1).
3° L'eucharistie est nécessaire enfin pour l'Église. Car c'est l'eucharistie qui la fait Église, c'est-à-dire Corps du Christ, communauté fraternelle qui se reçoit sans cesse de Dieu et qui est appelé à témoigner de son amour dans le monde. Cette nécessité du rassemblement eucharistique était une conviction forte des chrétiens des premiers siècles. En 304, l'empereur Dioclétien interdit aux chrétiens de se réunir le dimanche pour célébrer l'eucharistie. Arrêtés à Abitène, petite localité de la Tunisie actuelle, et conduits à Carthage, des chrétiens répondirent au proconsul qui les interrogeait et qui devait les condamner à mort : **« Sans le dimanche, sans l'eucharistie, nous ne pouvons pas vivre. »** Il nous faut méditer cette réponse, vivre intensément cette foi eucharistique et la partager avec conviction. Rassemblement dominical et foi dans la présence du Ressuscité sont profondément liés. Oui, au cœur de l'évangélisation aujourd'hui doit retentir cette invitation que nous lançons dans chacune de nos célébrations eucharistiques : « *Heureux les invités au repas du Seigneur !* ». " *+ Jean-Pierre RICARD, Archevêque de Bordeaux*

****

« Malheureusement, lorsque le dimanche perd son sens originel et se réduit à n'être que la « fin de la semaine », il peut arriver que l'homme, même en habits de fête, devienne incapable de faire une fête, parce qu'il reste enfermé dans un horizon si réduit qu'il ne peut plus voir le ciel. /.../» LETTRE APOSTOLIQUE **DIES DOMINI** DU SAINT-PÈRE JEAN-PAUL II SUR LA SANCTIFICATION DU DIMANCHE
Fontaine nous attend *- Situation bien bizarre lorsqu'on se condamne volontairement à la soif alors qu'un verre d'eau*

fraîche est à la portée de la main. Nous mourrons de soif auprès de la fontaine. La fontaine nous offre de l'eau limpide d'une source inépuisable. Nous mourrons de soif de l'amour, de la paix et de la sécurité auprès de l'église dont les portes sont ouvertes pour nous accueillir. L'église est comme une fontaine au milieu du désert ; au milieu de notre village, au milieu de notre inter-paroissialité ; et c'est un espace exceptionnel puisque ***saint****. Espace saint parce que la messe y est célébrée. Saint par les objets qui s'y trouvent : statues, chœur, tableaux, fenêtres ; saint surtout par la présence de l'hostie qui symbolise le corps transfiguré du Christ ; l'hostie est le pain de la permanence et de l'infini ; l'hostie assure la présence continuelle de Celui qui est tout et qui y est pour nous. On n'y est plus seul. Bizarre est cette situation lorsqu'on se condamne à la soif alors que le verre d'eau fraîche est à la portée de la main… une paroissienne de passage estival*

****

1. Adoro te devote, latens Deitas, quae sub his figuris vere latitas : tibi se cor meum totum subiicit, quia te contemplans totum deficit. *Je t'adore, du fond du cœur, Dieu caché qui sous ces apparences vraiment prends corps, A Toi, mon cœur tout entier se soumet; Parce qu'à te contempler, tout entier il s'abandonne.* **2. Visus, tactus, gustus in te fallitur, sed auditu solo tuto creditur ; credo quidquid dixit Dei Filius : nil hoc verbo Veritatis verius.** *La vue, le goût, le toucher, en toi font ici défaut, Mais t'écouter seulement fonde la certitude de foi.Je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu, Il n'est rien de plus vrai que cette Parole de vérité.* **3. In cruce latebat sola Deitas,at hic latet simul et humanitas ; ambo tamen credens atque confitens, peto quod petivit latro paenitens.** *Sur la croix, se cachait ta seule divinité, Mais ici, en même temps, se cache aussi ton humanité. Toutes les deux, cependant, je les crois et les confesse, Je demande ce qu'a demandé le larron pénitent.* **4. Plagas, sicut Thomas, non intueor ; Deum tamen meum te confiteor ; fac me tibi semper magis credere, in te spem habere, te diligere.** *Tes plaies, tel Thomas, moi je ne les vois pas, Mon Dieu, cependant, tu l'es, je le confesse, Fais que, toujours davantage, en toi je croie, Je place mon espérance, je t'aime.* **5. O memoriale mortis Domini !panis vivus, vitam praestans homini ! praesta meae menti de te vivere et te illi semper dulce sapere.** *Pieux pélican, Jésus mon Seigneur, Moi qui suis impur, purifie-moi par ton sang, Dont une seule goutte aurait suffi à sauver le monde entier de toute faute.* **6. Pie pellicane, Iesu Domine, me immundum munda tuo sanguine ; cuius una stilla salvum facere totum mundum quit ab omni scelere.** *O mémorial de la mort du Seigneur, Pain vivant qui procures la vie à l'homme; Procure à mon esprit de vivre de toi Et de toujours savourer ta douceur.* **7. Iesu, quem velatum nunc aspicio, oro fiat illud quod tam sitio ; ut te revelata cernens facie, visu sim beatus tuae gloriae. Amen.** *Jésus, que sous un voile, à présent, je regarde. Je t'en prie, que se réalise ce dont j'ai tant soif - Te contempler, la face dévoilée. Que je sois bienheureux, à la vue de ta gloire. Amen.*

Saint Thomas d'Aquin *(1225-1274) - hymne composée à la demande du Pape Urbain IV (1261-1264) à l'occasion de l'établissement de la Fête du Corps du Christ (Fête-Dieu) en 1264*

****

Je crois en l'Eucharistie, sacrement du Christ ressuscité, source d'un monde nouveau, nourriture pascale d'un peuple en marche vers son Royaume, force des baptisés qui ne croient plus en la fatalité du mal. **Je crois en l'Eucharistie,** sacrement de l'amour librement offert, source de toute vie donnée, nourriture d'un peuple qui apprend à aimer, force des témoins de la puissance cachée de l'amour. **Je crois en l'Eucharistie,** sacrement de la libération de l'esclavage du péché, source de la liberté nouvelle de l'homme, nourriture d'un peuple qui construit un monde de justice, force des témoins qui refusent toute forme d'aliénation qui blesse le cœur de Dieu et la dignité de l'homme. **Je crois en l'Eucharistie,** sacrement de la réconciliation, source de la paix, nourriture d'un peuple qui préfère le dialogue à la guerre, force des témoins qui inventent les paraboles vivantes de pardon. **Je crois en l'Eucharistie,** sacrement de la vérité, source de purification, nourriture d'un peuple qui essaie de vivre sans tricher, force de témoins qui refusent toute complicité avec le mensonge. **Je crois en l'Eucharistie,** sacrement qui fait l'Église, source d'une nouvelle communion, nourriture d'un peuple sans frontières, force des témoins de l'universalité du Christ Seigneur. **Je crois en l'Eucharistie,** sacrement de l'avenir de l'humanité, source de la divinisation de l'homme, nourriture d'un peuple de veilleurs, force des témoins de la résurrection. **Je crois en l'Eucharistie,** sacrement de l'unité, source de la fraternité universelle, nourriture d'un peuple uni dans la diversité, force des témoins d'une Église de sœurs et de frères. **Je crois en l'Eucharistie,** sacrement du pauvre, source des richesses du royaume de Dieu, nourriture d'un peuple qui lutte contre la misère, force des témoins qui incarnent les béatitudes au quotidien.

****

Restez avec moi, Seigneur, car il est nécessaire de Vous avoir présent pour ne pas Vous oublier. Vous savez avec quelle facilité je Vous abandonne.

Restez avec moi, Seigneur, parce que je suis faible et j'ai besoin de Votre force pour ne pas tomber si souvent. **Restez avec moi,** Seigneur, parce que Vous êtes ma vie, et, sans Vous, je suis sans ferveur. **Restez avec moi,** Seigneur, parce que Vous êtes ma lumière, et, sans Vous, je suis dans les ténèbres. **Restez avec moi,** Seigneur, pour me montrer Votre volonté. **Restez avec moi,** Seigneur, pour que j'entende Votre voix et Vous suive.

Restez avec moi, Seigneur, parce que je désire Vous aimer beaucoup et être toujours en votre compagnie. **Restez avec moi,** Seigneur, si Vous voulez que je Vous sois fidèle. **Restez avec moi,** Seigneur, parce que, si pauvre que soit mon âme, elle désire être pour Vous un lieu de consolation, un nid d'amour. **Restez avec moi,** Jésus, parce qu'il se fait tard et que le jour décline… c'est-à-dire que la vie passe, la mort, le jugement, l'éternité approchent et il est nécessaire de refaire mes forces pour ne pas m'arrêter en chemin, et, pour cela, j'ai besoin de Vous. Il se fait tard et la mort approche. Je crains les ténèbres, les tentations, les sécheresses, les croix, les peines, et combien j'ai besoin de Vous, mon Jésus, dans cette nuit de l'exil. **Restez avec moi,** Jésus, parce que, dans cette nuit de la vie et des dangers, j'ai besoin de Vous. Faites que je Vous reconnaisse comme Vos disciples à la fraction du pain, c'est-à-dire que la communion eucharistique soit la lumière qui dissipe les ténèbres, la force qui me soutienne et l'unique joie de mon cœur. **Restez avec moi,** Seigneur, parce qu'à l'heure de la mort, je veux rester uni à Vous, sinon par la communion, du moins par la grâce et l'amour. **Restez avec moi,** Jésus, je ne Vous demande pas les consolations divines, parce que je ne les mérite pas, mais le don de Votre présence, oh oui, je Vous le demande. **Restez avec moi,** Seigneur, c'est Vous seul que je cherche, Votre amour, Votre grâce, Votre volonté, Votre Cœur, Votre Esprit, parce que je Vous aime et ne demande d'autre récompense que de Vous aimer davantage. D'un amour ferme, pratique, Vous aimer de tout mon cœur sur la terre, pour continuer à Vous aimer parfaitement pendant toute l'éternité. Amen. **Saint Padre Pio** (1887-1968)

****

Mane nobiscum, Domine ! Comme les deux disciples de l'Évangile, d'EMMAUS, nous t'implorons, Seigneur Jésus : **reste avec nous !** Toi, divin Voyageur, expert de nos routes et connaisseur de notre coeur, ne nous laisse pas prisonniers des ombres du soir. Soutiens-nous dans la lassitude, pardonne nos péchés, oriente nos pas sur la voie du bien. Bénis les enfants, les jeunes, les personnes âgées, les familles, en particulier les malades. Bénis les prêtres et les personnes consacrées. Bénis toute l'humanité. Dans l'Eucharistie tu t'es fait "remède d'immortalité" : donne-nous le goût d'une vie vécue en plénitude, qui nous fasse cheminer sur cette terre comme des pèlerins confiants et joyeux, en ayant toujours pour objectif la vie qui n'a pas de fin. **Reste avec nous, Seigneur ! Reste avec nous ! Amen.** **Saint Jean-Paul II** (1920-2005)

****

Pange, Lingua

1. Chante, ô ma langue, le mystère de ce corps glorieux et de ce sang si précieux. Que le Roi des nations, issus d'une noble lignée, versa pour le prix de ce monde. **2.** Fils d'une mère toujours Vierge. Né pour nous, à nous donné. Et pour ce monde ayant vécu. Verbe en semence semé. Il conclut son temps d'ici-bas par une action incomparable. **3.** La nuit de la Dernière Cène. A table avec ses amis. Ayant pleinement observé la Pâque selon la loi. De ses propres mains il s'offrit en nourriture aux douze Apôtres. **4.** Le Verbe fait chair. Par son verbe fait de sa chair le vrai pain. Le sang du Christ devient boisson. Nos sens étant limités. C'est la foi seule qui suffit. Pour affermir les cœurs sincères. **5**. Ce sacrement est admirable ! Vénérons-Le humblement. Et qu'au précepte d'autrefois succède un rite nouveau ! Que la foi vienne suppléer à nos sens et à leurs limites ! **6.** Au Père, au Fils, notre louange. L'allégresse de nos chants: salut, et puissance, et honneur et toute bénédiction ! A l'Esprit du Père et du Fils, égale acclamation de gloire ! AMEN.

***1. Pange, lingua**, gloriosi. Corporis mystérium. Sanguinisque pretiosi. Quem in mundi prétium. Fructus ventris generosi. Rex effudit géntium. **2.** Nobis datus, nobis natus. Ex intacta Virgine. Et in mundo conversatus. Sparso verbi sémine. Sui moras incolatus. Miro clausit ordine. **3.** In suprémae nocte cenae. Recumbens cum fratribus. Observata lege plene. Cibis in legalibus. Cibum turbae duodénae. Se dat suis manibus. **4.** Verbum caro, panem verum. Verbo carnem éfficit. Fitque sanguis Christi merum. Et, si sensus déficit. Ad firmandum cor sincérum. Sola fides sufficit. **5.** Tantum ergo sacraméntum venerémur cérnui ! Et antiquum documéntum novo cedat ritui. Praestet fides suppleméntum sénsuum defféctui ! **6.** Genitori Genitoque laus et jubilatio. Salus, honor, virtus quoque sit et benedictio ! Procedénti ab utroque compar sit laudatio. Amen.*